

Développement touristique au Gabon

Les six axes stratégiques identifiés

MNN
Libreville/Gabon

Les recommandations auxquelles sont parvenus les participants aux "Rencontres nationales sur le tourisme Gabon" devront permettre aux décideurs d'appliquer désormais une politique efficace pour le développement du secteur dans notre pays.

L'AMBITION du gouvernement est d'atteindre à l'horizon 2025, 500 000 touristes. Et pour y arriver, six axes stratégiques prioritaires ont été identifiés. À savoir, la rénovation du cadre institutionnel

et légal qui garantira des financements pérennes, la mise en valeur des ressources humaines, la création d'une marque touristique de la destination Gabon, le renforcement de la gouvernance touristique, la création des zones d'intérêts touristiques, le développement des infrastructures et la mise aux normes des équipements touristiques. S'agissant du cadre institutionnel et légal du tourisme, il a été décidé, au cours des rencontres de la semaine dernière, d'élaborer un nouveau Code du tourisme. Mieux, tous les textes du secteur tou-



risme, hôtelier et activités connexes seront actualisés. Concernant la création d'un fonds de développement touristique, les participants ont formulé une co-gestion public-privé de la future structure. Au sujet des zones d'intérêts touristiques (ZIT), les

experts recommandent la mise en place par le ministère du Tourisme d'un programme d'identification et d'inventaire national des ZIT sur la base des critères des richesses fauniques, floristiques, historiques, culturelles etc. Les participants ont aussi recommandé l'élaboration d'une cartographie des métiers du tourisme en tenant compte des besoins des opérateurs. L'organisation des événements nationaux comme une grande fête des cultures et bien d'autres pouvant attirer du monde figurent également dans le rapport final.

État des lieux de l'assurance

Des bons chiffres qui cachent une dégringolade

Innocent M'BADOUMA
Libreville/Gabon

PUBLIES par la Fédération gabonaise des sociétés d'assurance en juin 2019, les chiffres provisoires du secteur des assurances montrent un net redressement. La branche assurance-vie a connu une croissance de 5,85 % entre juin 2018 et juin 2019, passant de 4,84 milliards de francs à 5,124 milliards de francs des primes collectées. C'est dans les branches assurance IARDT (Incendie, accidents, responsabilité civile, dommages et transports) que la croissance a été la plus robuste. Les primes

collectées par l'ensemble des compagnies sont passées de 26,10 milliards en juin 2018 à 32,384 milliards de francs en juin 2019. Soit une progression de 24,07 %. De manière synthétisée, l'assurance non-vie représente 86,34 % du marché, contre 13,66 % pour l'assurance-vie. En termes de performances des sociétés, c'est Assinco SA qui est leader des branches assurance IARD avec 30,72 % de parts de marché, suivie par Axa Gabon (18,65 % de parts de marché), Saham Assurance (17,37 % des parts de marché). En termes de parts de marché dans les branches vie, les clients préfèrent sous-



crire leurs assurances dans les trois compagnies que sont Ogar-vie (54,81 % de parts de marché), Sunu-Assurances vie (33, 15 % de parts de marché) et Nsia Vie Assurances (10,41 % de parts de marché). Dans la collecte de ces primes, les courtiers d'assurance jouent un rôle clé. Sur la période juin 2018-juin 2019, le travail des intermédiaires en assurance

a permis de collecter 83,72 % des primes souscrites par les clients dans la filière non-vie. Mais l'influence des courtiers dans la commercialisation des produits de la branche vie a été moins importante sur la même période, soit 27,94 % de souscriptions. Toutefois, ces chiffres ne doivent pas occulter une réalité : les performances du marché gabonais des assurances sont en net recul dans la zone Cima (Conférence Interafricaine des marchés des assurances). Naguère 3ème marché de cette zone Cima, derrière la Côte d'Ivoire et le Cameroun, le Gabon a régressé en 4ème position derrière

le Sénégal, et est en passe de dégringoler davantage. À titre d'exemple, les primes collectées de 2017 (76,682 milliards de francs) sont revenues en deçà de celles émises en 2011 (76,783 milliards de francs), après avoir connu des pics en 2014 et 2015, respectivement à 103,349 milliards de francs et 101,318 milliards de francs. Pourquoi le marché gabonais des assurances est-il devenu moins performant ? Les raisons sont, certes, liées à la crise économique, notamment le secteur pétrolier, mais il y a aussi au manque d'innovation et de communication par les acteurs gabonais du marché.

Économie numérique

Ikambouayat Ndeka au cœur de la société d'incubation des start-up gabonaises

SNN
Libreville/Gabon

LE ministre de la Communication et de l'Économie numérique, Porte-parole du gouvernement, Rigobert Ikambouayat Ndeka a effectué, la semaine écoulée, une visite dans les locaux de la Société d'incubation numérique du Gabon (Sing), située à quelques encablures du secrétariat général du gouvernement à Libreville. Ce tour du propriétaire a amené le membre du gouvernement à s'imprégner du fonctionnement de ladite

entité. Ses responsables en ont profité pour présenter à leur illustre hôte le bilan des activités menées par la Sing en seulement 5 mois d'existence. Notamment le nombre des start-up incubées à ce jour par la structure. Le directeur de la Sing, Yannick Ebibie, a expliqué : "Ça fait maintenant cinq mois que nous sommes opérationnels. Dans la pratique, nous avons formé plus de 510 personnes à Libreville et Port-Gentil. Ce qui nous permet d'accompagner aujourd'hui aussi à peu près 48 entrepreneurs dont 16



start-up. Certaines d'entre elles sont très avancées, puisqu'elles sont en négociation de contrats avec

des grandes entreprises de la place. Nous avons également évalué l'engouement que nous avons eu jusqu'ici. Nous avons eu plus d'un millier de visites en l'espace de quelques mois. Notamment les jeunes qui viennent parce qu'ils ont besoin de profiter de cette infrastructure pour développer de nouvelles idées." Notons que la société d'incubation numérique du Gabon est le fruit d'un partenariat public-privé. Elle est liée à l'État gabonais par une convention dans le cadre du développement de l'économie nationale. Aussi,

cette structure s'emploie-t-elle à apporter son aide aux entreprises et administrations ayant des projets d'innovations. À cet effet, elle offre des formations au personnel, aux comités de direction, aide à développer les stratégies d'entreprises en innovations. La Sing fait également dans le financement. Huit start-up gabonaises ont déjà bénéficié d'un financement Sing sur une période de trois mois, ayant eu leurs licences d'exploitation complètement prises en charge par l'incubateur pendant cet intervalle de temps.

Production de potasse au Gabon

L'australien Infinity Lithium vend ses actifs

MSM
Libreville/Gabon

LA compagnie australienne Infinity Lithium a annoncé qu'elle va vendre ses actifs de potasse au Gabon à la compagnie Equatorial Po-

tash Pty Ltd (EPPL). cette dernière détient déjà une participation de 100% dans Mayumba Potasse SARL qui, elle, possède intégralement les projets Banio et Mamana Potash. L'opération de vente a été conclue pour plus de

1,7 milliard de francs CFA. La vente des actifs au Gabon permettra à Infinity Lithium de se concentrer uniquement sur une stratégie européenne intégrée du lithium, basée sur son projet de San Jose, en Espagne.

"Les actifs de potasse gabonais sont des gisements de potasse de haute qualité, éprouvés et présentant un grand potentiel. Infinity a déjà annoncé son intention de céder les actifs du Gabon et se concentre maintenant uniquement sur l'industrie

du lithium. Elle a récemment acquis 75% du capital du gisement de lithium de San Jose, en Espagne. Cela justifie notre concentration et notre attention absolues", a indiqué le directeur général d'Infinity Lithium. La potasse est un minéral

issu du mélange de carbonate de potassium et de chlorure de potassium, et est utilisé comme engrais dans l'industrie agricole. Il peut aussi servir à la fabrication de divers produits allant du verre aux explosifs.